lui des charmes. Avide de popularité, le suffrage des semmes surtout flattoit son amour propre, et chatouilloit son cœur. On l'a vu souvent, au milieu d'un cercle brillant, rendre aux grâces, à la beauté, les hommages les plus empressés: on eût dit alors que l'austère Quintilien avoit sait place au tendre Tibulle, et au galant Ovide.

Chaque fois que La Harpe devoit parler au lycée, on s'y portoit en foule. L'érudit et le jeune élève, le philosophe et l'homme du monde, orateurs, poëtes, artistes, tous s'empressoient d'assister à ce cours de littérature, devenu l'oracle du siècle, la balance du mérite, et l'échelle des réputations. Ce sut ainsi que La Harpe analysa d'abord la poésie épique des anciens; les tragédies d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide: la comédie grecque et latine, les chess-d'œuvre d'Horace, les satires de Juvénal, de Perse, de Petrone, et les poésies érotiques de Catulle, d'Ovide et de Tibulle. Il parcourut ensuite tous les orateurs, les historiens, les naturalistes; et, après avoir tracé le le tableau vaste et fidèle des premiers siècles littéraires, il arriva plus brillant encore à celui qui semble réunir, à lui seul, la splendeur de tous les autres: il retraça le beau siècle de Louis XIV.

15.

Déjà il avoit analysé, trop laconiquement peut-être, le génie fondateur de Pierre Corneille: déjà il avoit fait sentir toutes les beautés de Racine, dont il ne pouvoit se lasser d'admirer le style, qu'il appele le langage des Dieux. Enfin il venoit de rendre à Molière, à Despreaux et à Jean-Baptiste Rousseau, les hommages qu'ils méritent, lorsqu'il annonça que, dans la première séance, il parleroit sur La Fontaine. On attendoit le jour fixé avec une impatience proportionnée au talent de l'orateur. On savoit d'avance le respect, l'admiration qu'il portoit au fabuliste inimitable: et ces sentimens qu'éprouvoit l'universalité des habitués du lycée, ne firent qu'augmenter l'intérêt qu'offroit un semblable sujet, et le désir d'entendre le plus malin des critiques rendre justice au bonhomme.

La Harpe, de son côté, mesura, d'un œil observateur, la tâche qu'il avait entreprise; et, ne doutant pas que son opinion sur la Fontaine ne fît époque dans la république des lettres, et ne contribuât à sa haute réputation, il se livra tout entier à cette partie de son Cours Littéraire. Entraîné comme par enchantement dans l'examen de tant de fables dont le charme et la varié-